

Le port de Bayonne dans l'Histoire

Le rôle portuaire de Bayonne s'inscrit très tôt dans l'histoire de la ville.

12e - 16e siècle

Au Moyen Âge, **Bayonne** devient véritablement un port maritime et fluvial qui connaît son âge d'or entre le 12ème siècle et le 14ème siècle, au temps de la suzeraineté anglaise.

Installée à la confluence du fleuve Adour et de son affluent la Nive, zone appelée « la grand mar », la ville déploie ses **activités maritimes** sur les deux rives de la Nive.

La réputation du port de Bayonne repose en grande partie sur celle des chantiers navals construisant des navires de haute mer (nefs, galées, pinasses...).

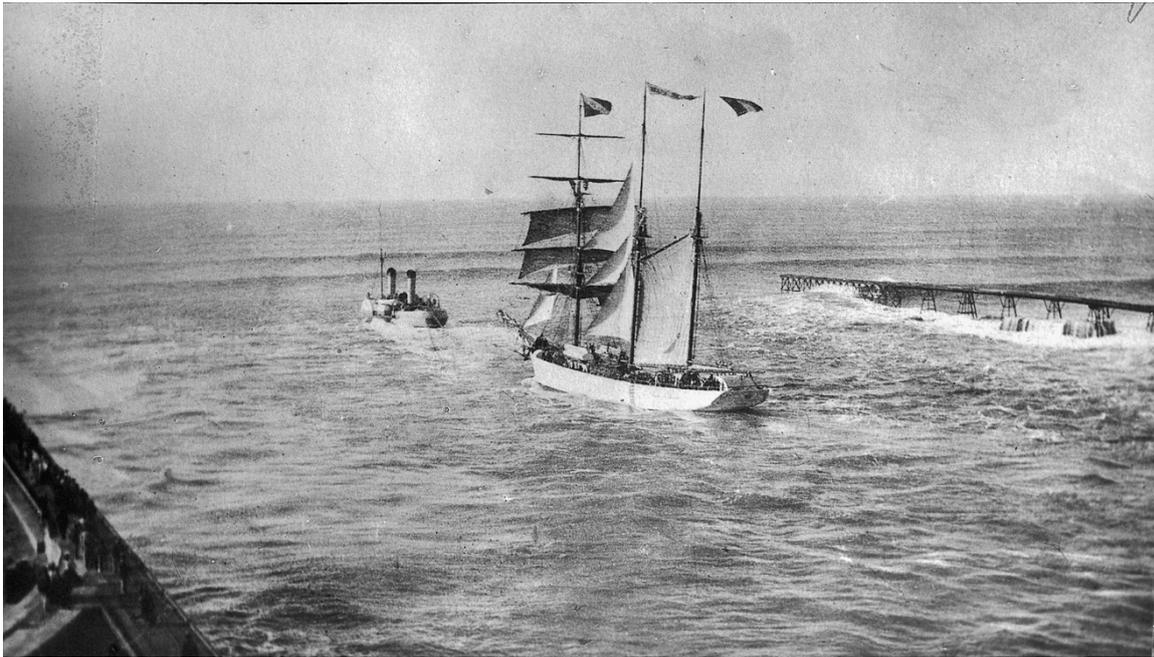
Les relations commerciales sont prospères avec la Navarre, la Flandre, les villes hanséatiques et surtout avec l'Angleterre.

Pour favoriser cette activité essentielle pour la ville, les Bayonnais n'ont de cesse de lutter pour maîtriser le fleuve et son embouchure sur l'océan Atlantique.

Durant le Moyen Âge, l'Adour se jette dans la mer à Capbreton, véritable avant-port à une quinzaine de kilomètres de Bayonne.

Vers 1410-1430, des phénomènes naturels provoquent le déplacement de l'embouchure plus au nord, à 32 km de la ville, entraînant la décadence des activités maritimes.

En 1578, à la suite d'un chantier colossal mené par l'ingénieur Louis de Foix, un estuaire artificiel est créé à 6 km de la cité. Cette ouverture du Boucau neuf bonifie la ville et les pays des environs...



17e - 18e siècle

Au 17^{ème} siècle, la ville de Bayonne est reconnue comme "un port fameux et de grand trafic". Elle concentre désormais ses activités sur les rives de l'Adour, de part et d'autre du pont Saint Esprit. En aval, rive droite, Colbert crée en 1666 l'Arsenal du Roi qui fournit les bateaux notamment lors de guerres maritimes. La guerre de course, menée par les Corsaires du Roi, relance régulièrement la construction navale sous l'Ancien Régime.

En 1726, Léon Rol est le premier président de la toute nouvelle **Chambre de Commerce** établie à Bayonne pour défendre le commerce et mener une réflexion sur la politique économique. Afin de redynamiser l'activité portuaire qui a tendance à stagner, une franchise est accordée en 1784 : les marchandises étrangères sont exemptées de toute espèce de police, de formalités et de droits.

Au 18^e siècle, le **port de Bayonne** apparaît essentiellement comme un port de cabotage à destination de l'Espagne ou du royaume. Le problème majeur pour son trafic est non réglé : à l'embouchure de l'Adour, le franchissement de la barre (bancs de sables mouvants) reste un véritable handicap pour les bateaux de haute mer.

Un port en ville

Le port se développe à la confluence de l'Adour et de la Nive. Rive droite de l'Adour, en aval du pont St Esprit, l'Arsenal (maritime) du Roi, créé par Colbert en 1676. Rive gauche, en amont du pont, la zone des allées Boufflers est réservée à l'entretien et à la réparation des bateaux.

19e - 20e siècle

Au 19ème siècle, après une longue période d'activité médiocre, Bayonne devient **un port industriel** avec l'implantation des Forges de l'Adour entre 1881 – 1883 ; c'est l'un des premiers exemples de « sidérurgie sur eau » en France.



Un renouveau spectaculaire s'opère pour le port de Bayonne dont la gestion depuis 1887 est concédée par l'Etat à la **Chambre de Commerce**.

Le trafic est en augmentation régulière :

1875 : 129 217 tonnes

1890 : 508 908 tonnes

1913 : 1 000 000 tonnes



20e siècle

Au 20ème siècle, de nouvelles données et une diversité d'initiatives et de réalisations placent Bayonne au **9ème rang des ports français** avec un trafic dépassant **4 millions de tonnes** lors de la dernière décennie.

Soufre, maïs du Grand Sud-Ouest, produits chimiques, hydrocarbures d'une part, ferrailles et billettes d'acier et bois d'autre part, sont les produits qui témoignent du dynamisme portuaire.

A l'embouchure de l'Adour, des aménagements importants, contribuent à faciliter l'accueil des bateaux : digue nord en 1966, digue sud en 1977 et nouvelle digue sud en 2000. Ils permettent l'entrée de bateaux de 20 000 tonnes.

Au début du millénaire, le port de Bayonne, **industriel et commercial** s'étend désormais sur quatre communes de l'estuaire de l'Adour : **Bayonne, Anglet, Boucau** (du département des Pyrénées Atlantiques) et **Tarnos** (du département des Landes).

Avec 800 emplois directs et 3 000 emplois induits, il continue par son importance à participer à l'histoire et à l'actualité économique de Bayonne et sa région.